Communication et organisation

Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle

58 | 2020

Tensions interculturelles en organisation

MIÈGE Bernard, 2020. *La numérisation en cours de la société - Points de repères et enjeux*

Grenoble : Presses universitaires de Grenoble

Ugo Roux

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/9522>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.9522

ISBN : 979-10-300-0609-4

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 139-141

ISBN : 979-10-300-608-7

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Ugo Roux, « MIÈGE Bernard, 2020. *La numérisation en cours de la société - Points de repères et enjeux* », *Communication et organisation* [En ligne], 58 | 2020, mis en ligne le 09 décembre 2020, consulté le 28 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/9522> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.9522>

Tous droits réservés

méréologiques¹ observées dans les dispositifs métapicturaux de Stoichita (fenêtre, porte, etc.) parce qu'ils offrent un cadre de lecture transhistorique (p. 125).

La question de la transposition de la théorie de l'énonciation donne ainsi lieu à une révision des outils théoriques disponibles en concentrant particulièrement l'attention sur les concepts afférents au métalangage, au statut et au support. Le méta trouve d'ailleurs dans l'ouvrage une dimension supplémentaire non mentionnée bien qu'elle soit constituante. L'auteure adopte en effet une position *métathéorique* surplombante pour, non seulement sélectionner les outils sémiotiques disponibles, les affûter, réélaborer ses propres travaux, envisager les concepts qui permettront d'affronter « les défis lancés par l'analyse computationnelle », mais aussi, comme elle l'indique en conclusion, répondre à certaines critiques adressées à la sémiotique greimassienne par d'autres disciplines de l'image.

Référence : DONDERO, Maria Giulia, 2020. *Les langages de l'image. De la peinture aux Big Visual Data*. Paris : Hermann. ISBN 979-10-370-0271-6, 27 €.

Anne Beyaert-Geslin est Professeur en sciences de l'information (sémiotique) à l'université Bordeaux Montaigne, responsable de l'axe IDEM (Images, design, espaces, médiations : l'expérience du contemporain) du laboratoire MICA (EA 4426), responsable du Master Études et Projets Internationaux (EPI). Elle est également vice-présidente de l'Association française de sémiotique et vice-présidente de l'Association internationale de sémiotique visuelle, où elle représente la France.

MIÈGE Bernard, 2020. *La numérisation en cours de la société - Points de repères et enjeux*.

Grenoble : Presses universitaires de Grenoble

Par Ugo Roux

Ce livre se pose comme une réflexion et une analyse menées dans un contexte où les techniques numériques prennent de plus en plus de place dans les sociétés contemporaines. Bernard Miège propose une approche et un éclairage argumentés et synthétiques sur les avancées du numérique dans la société, et ce, tout en attirant l'attention sur quelques interrogations majeures. La question fondamentale des

1- La méréologie concerne le rapport des parties au tout donc ici le découpage de l'image par des « ouvertures ».

rapports entre sciences, techniques et sociétés est à l'origine de cet ouvrage. Plus précisément, ce sont les habituelles visions généralisatrices – considérées le plus souvent comme biaisées – de cette question qui en sont à la genèse.

Tandis que les techniques numériques sont un fait social majeur, leur évaluation est toutefois, et de manière contrintuitive, laissée à l'initiative individuelle et considérée comme relevant de dispositions personnelles. Les sciences humaines et sociales se sont emparées de cette contradiction manifeste pour en faire l'analyse. Mais le fruit de cette dernière n'a su trouver une audience comparable à celle des discours promotionnels – de la part des technologues modernistes ou des spécialistes des marchés – qui façonnent l'essentiel des opinions privées et publiques.

Alors que l'achèvement de la numérisation de la société est imprévisible, Bernard Miège se garde de dessiner une évaluation globale des phénomènes sociaux et sociétaux liés à ces techniques. Il se focalise « sur une approche qui considère que le procès engagé à travers les techniques [...] numériques est tout autant d'ordre technique que le résultat d'une construction sociale [...] » afin « d'accéder à une vision éclairée et plus équilibrée des phénomènes en cours » (p. 8). Ce faisant, l'auteur cherche donc à rétablir une approche qui met l'emphasis sur les deux dimensions inséparables de l'innovation technique.

Il est donc question ici d'envisager ce que le numérique fait à la société, mais en ne souscrivant pas aux représentations erronées de cette numérisation – notamment le déterminisme technique. Pour ce faire, l'auteur structure son ouvrage en six chapitres.

Le premier chapitre « Entre fascination et consentement » s'intéressera à ce qui est à l'origine d'une large adhésion au numérique ; à savoir, quatre paradigmes attachés à la technique qui sont : l'accès et la mise à disposition, la collaboration et le partage, la créativité et la création, et la convergence. Le deuxième chapitre « Des procès d'innovations plurielles en cours » oriente le questionnement vers les sens différents et triviaux que peuvent revêtir les phénomènes complexes qui participent aux procès d'innovation. Ce chapitre s'attache aussi à préciser les enjeux théoriques et pratiques induits par ces mêmes phénomènes.

Le troisième chapitre « Une forte impulsion à l'industrialisation de l'intermédiation et des médiations » met l'emphasis, dans un premier temps, sur les considérables mutations que connaît l'intermédiation avec le développement des plateformes ainsi que, dans un deuxième temps, sur les médiations mises en place dans le cadre de collectifs. Le quatrième chapitre « Le renouvellement en profondeur de la production de l'information et du traitement des données (massives) personnelles » s'intéresse aux changements qui impactent la production et la circulation des informations – quelle que soit leur nature – tout en se focalisant sur le couple algorithmes/données massives.

Le cinquième chapitre « Les mutations des pratiques informationnelles, culturelles et communicationnelles » propose de s'intéresser, au-delà des changements qui affectent les comportements et les consommations des individus, aux pratiques sociales et symboliques. De plus, ce chapitre se préoccupe des inégalités marquantes qui caractérisent structurellement ces pratiques. Le sixième et dernier chapitre « Le capital mondialisé en première ligne » revient sur l'emprise exercée par les cinq géants Américains des industries numériques, aussi connus sous le nom de GAFAM (*Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft*). Hégémonie qui commence à être contestée par les conglomérats chinois.

Finalement, Bernard Miège parvient dans son ouvrage, et ce, de manière synthétique et argumentée, à mettre en évidence toute « la complexité du processus d'ancrage des techniques numériques dans la société » (p. 125). L'ambition affichée est de donner ici des clés que le lecteur devra mobiliser autant que possible lorsqu'il se retrouvera confronté à une question impliquant le numérique dans la vie sociale – sachant que nous sommes tous fréquemment confrontés à des questions de ce type.

Référence : MIÈGE Bernard, 2020. *La numérisation en cours de la société - Points de repères et enjeux*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble. ISBN : 978-2-706-14651-0, 21 €.

Ugo Roux est docteur–qualifié–en Sciences de l'Information et de la Communication. Il est actuellement attaché temporaire d'enseignement et de recherche au sein du département information-communication option métiers du livre et du patrimoine de l'IUT d'Aix-Marseille Université. Il est également membre associé de l'Institut Méditerranéen des Sciences de l'Information et de la Communication (IMSIIC).